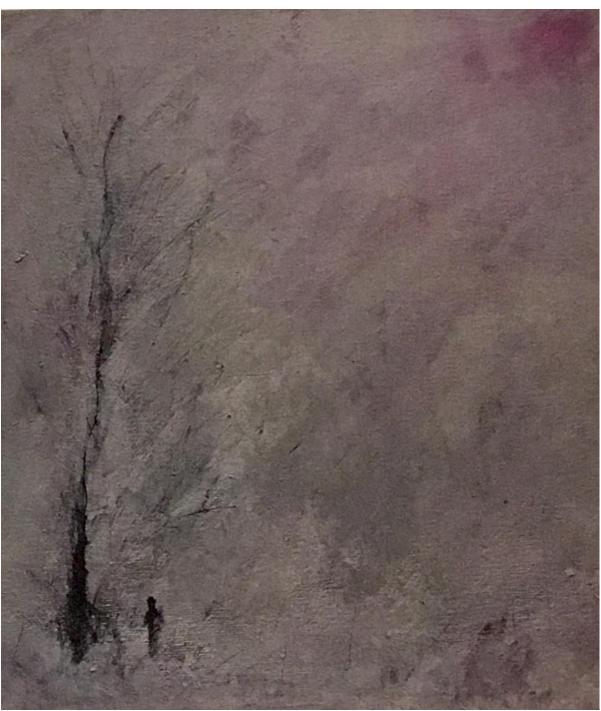
Un bout de ciel

Impression de lecture Par Iren Mihaylova



© Adelin Donnay – Illustration de la couverture du livre – La Kainfristanaise, 2021, 49 avenue Pierre Point, 77127 Lieusaint

C'est un recueil d'une poignante fraîcheur, d'une beauté et d'une force poétique qui frappent. Les vers sont courts, rassemblés, tenus. Ils cognent l'imaginaire comme des bouts d'éphémère solides qui s'inscrivent dans la trame d'une mémoire comme longue suite de perles brillantes, séparées par l'aérien de la page blanche.

La forme étirée, allongée du recueil même, des mots comme tirés sur une harpe - ces bouts de choses solides et douces qui créent une harmonie invisible. Mais pas n'importe laquelle. Les tons graves, solennels se mêlent aux éclats d'espoir, de lumière qui s'immiscent entre le ciel que l'on pourrait croire éclaboussé.

Est-ce bien *là où le soleil se fane* que les derniers rayons de lumière éclairent l'horizon ? Quelque chose de calme et de solide qui nous parvient aussi grâce à la structure du recueil et une forme très ténue, provenant sans doute de l'habitude de la poétesse d'écrire des tankas et des haïkus, forme exigeante et multiple qui demande de dire tout dans peu et jouer avec le silence au sens littéral. Comme si le message que portaient les mots ne nous parvenait qu'après-coup dans un silence favorisé par les espacements qui encadrent les poèmes qui se situent au centre (comme un soleil qui rayonne de la profondeur de la page, surgissant des abîmes ?).

« Un bout de ciel » et « un bout de terre se rejoignent » à travers plusieurs fils afin de tisser la toile d'un apaisement lyrique et une ouverture vers l'infini. Infinie offrande que sont les poèmes de Davin comme des cailloux précieux qu'elle sème et ramasse pour déposer aux seuils de nos sens.

Tous droits réservés au laboratoire de création contemporaine Peau Electrique. Chronique publiée en novembre 2025. « Un bout de ciel » est notre 39ème chronique.